



HAL
open science

Licence Histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire de l'art et archéologie. 2011, Université Rennes 2. hceres-02036254

HAL Id: hceres-02036254

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036254>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université Rennes 2

Demande n° S3LI120000733

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

L'une des premières à avoir été créées dans le Grand Ouest, la licence d'Histoire de l'art et archéologie propose une formation originale très attractive, couvrant toutes les grandes périodes historiques ainsi qu'un large champ géographique et culturel. Au niveau de Rennes 2, le diplôme ouvre vers des masters à finalité recherche ou professionnelle, où s'inscrit la grande majorité des étudiants. Il prépare une insertion professionnelle dans les domaines, notamment, de l'enseignement, des métiers de la culture, du patrimoine, de l'édition d'art, du tourisme ou du commerce d'art.

La mention sollicite un renouvellement assorti de modifications concernant un meilleur équilibre de l'enseignement des deux parcours et des différentes périodes. Les étudiants suivent en effet une spécialisation progressive, à travers un choix d'options, entre les deux parcours Histoire de l'art ou Archéologie et au sein même de chaque parcours.

Outre l'acquisition d'une culture générale solide dans les deux domaines enseignés, la formation souhaite permettre aux étudiants d'augmenter leurs capacités d'analyse, d'interprétation d'œuvres, de fouilles, de fonds d'archives, de travaux bibliographiques, et d'apprendre à communiquer les résultats d'une recherche (par le biais de conférences, de visites guidées, d'ateliers pédagogiques). Actuellement, il existe deux stages obligatoires (d'au moins 3 semaines) en option Archéologie, et il est fortement conseillé de faire un stage en option Histoire de l'art.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	246
Nombre d'inscrits en L2	113
Nombre d'inscrits en L3	146
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	7,50 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	2,10 %
% d'abandon en L1	7,80 %
% de réussite en 3 ans	36,40 %
% de réussite en 5 ans	43,10 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	79 %*
% d'insertion professionnelle	20 % ? NC ?**

*OPEIP indique 79 % d'étudiants qui poursuivent études après 6 mois -mais licence pro aussi et pas uniquement master, école etc.

**OPEIP: après 18 mois 17 % exercent emploi

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La présentation de la licence est globalement claire, même si les documents renvoient trop souvent au cadre général de Rennes 2 sans plus préciser son application à l'échelle de la mention. Toutefois, à la lecture du dossier, plusieurs aspects du pilotage de la licence et de l'organisation des enseignements semblent faire l'objet d'une réflexion collective, dont témoignent notamment les modifications présentées dans la nouvelle maquette (nouvelle répartition entre cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD), choix plus diversifié d'enseignements par parcours, etc.).

La formation proposée s'appuie sur un projet pédagogique clairement défini et ouvrant sur différents types de débouchés eux aussi bien précisés. La poursuite en master semble encore largement dominer par rapport à l'insertion professionnelle dès l'obtention du diplôme, même si la mention a développé une politique dynamique de partenariats professionnels et académiques au niveau de la région et au-delà.

Les étudiants disposent ainsi d'une formation de qualité, avec une spécialisation progressive tout au long des trois années de licence, alliant de manière équilibrée CM et TD, et même un stage obligatoire en option Archéologie.

- Points forts :

- La formation est originale dans le Grand Ouest (toutes les périodes historiques sont étudiées, avec des enseignements plus spécialisés comme la photographie et l'estampe), ce qui lui assure une attractivité importante.
- Les étudiants ont le choix entre deux parcours clairement définis et bien inscrits au sein de l'offre de Rennes 2 pour la poursuite d'études en masters à finalité recherche ou professionnelle.
- Il existe une collaboration étroite entre l'équipe pédagogique et des intervenants professionnels extérieurs, venant d'institutions régionales, mais aussi nationales.
- Les stages sont obligatoires en parcours Archéologie.

- Points faibles :

- La politique de tutorat manque de lisibilité, alors que la chute des effectifs entre la L1 et la L2 reste importante.
- L'évaluation des enseignements n'est pas clairement précisée.
- La mobilité internationale est dynamique, mais ne concerne que des échanges de type Erasmus (et aucune convention internationale hors Europe) sans qu'une explication ne soit donnée à ce sujet.
- Les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) ne semblent pas exploitées dans la formation.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

-L'équipe devrait poursuivre sa réflexion sur l'aménagement de stages obligatoires dans les deux parcours et sur l'enseignement des TICE.

-L'encadrement des étudiants en L1 et la question de l'évaluation des enseignements devraient être systématisés.

-Afin de compléter la politique de partenariats déjà existante avec des professionnels issus d'institutions régionales ou nationales, il serait opportun d'élargir l'offre des destinations de la mobilité internationale au-delà de la seule Europe.